

. Julie Delpy sur les traces de la comtesse sanglante

Mots clés : Julie Delpy, Erzsébet Bathory, La comtesse

Par **Emmanuèle Frois**

20/04/2010 | Mise à jour : 18:02 Réagir



L'actrice, réalisatrice et scénariste, Julie Delpy, développe la complexité de la comtesse Erzsébet Bathory en y apportant une dimension sombre et romanesque.

L'actrice et réalisatrice mordue par le destin de la Comtesse Erzsébet Bathory en a tiré une oeuvre sombre, et terriblement romanesque.



On l'avais quittée sur une note légère dans une comédie à la Woody Allen, *2 Days in Paris*, son second long-métrage en forme d'irrésistible et bavarde variation autour du couple. Changement radical d'univers, d'époque et de ton avec *La Comtesse*. L'intrépide Julie Delpy s'est emparée du destin de la comtesse Erzsébet Bathory, aristocrate la plus puissante de Hongrie qui, au début du XVII^{ème} siècle, fut soupçonnée d'avoir assassiné des centaines de jeunes filles, persuadée que le sang des vierges lui offrirait la jeunesse éternelle.

L'actrice, réalisatrice et scénariste qui voulait mener à bien ce projet depuis dix ans, surfe entre légende et réalité. Elle sème le trouble ne voulant pas uniquement faire de cette comtesse hongroise diabolique, sadique, sulfureuse, une simple Madame Dracula. Elle développe la

complexité, l'ambiguïté de ce personnage en lui apportant une dimension sombre et romanesque. Julie Delpy l'entraîne progressivement dans une folie meurtrière, imaginant comme élément déclencheur, une histoire d'amour passionnelle avec le fils (Daniel Brühl) du comte Thurzo (William Hurt) son cousin. Et d'appuyer la thèse selon laquelle elle aurait victime d'une conspiration. « *On voulait lui prendre sa fortune, ses domaines* explique Julie Delpy. *Réduire Erzsébet Bathory à un monstre ne m'intéressait pas. Il existe différentes variantes à son histoire et c'est ce qui m'a évidemment fascinée. Certains historiens pensent qu'elle se plaisait à torturer ses servantes. En revanche, le mythe selon lequel elle se serait baignée dans le sang de ses victimes est aujourd'hui contesté. C'est un élément qui a été rajouté au moment de son procès pour la sataniser* ». En 1611, Erzsébet Bathory fut condamnée à être emmurée vivante dans une pièce de son château où elle mourut en 1614. La réalisation classique et épurée marque le désir de la cinéaste à ne pas aller vers le film gore même si quelques scènes sont terrifiantes. Julie Delpy, insatiable jeune femme aux dents longues, en a également composé la musique.

La Comtesse Drame de et avec Julie Delpy, Daniel Brühl, William Hurt. durée : 1h34